

Musée des beaux-arts du Canada
Chloe Wise

Artiste : WISE, Chloe (née à Montréal, au Québec, en 1990)

Sélection de récentes expositions solos

2018 (à venir) Galerie Sébastien Bertrand, Genève, Suisse;
2017 *Of false beaches and butter money*, Galerie Almine Rech, Paris, France;
2016 *Cats not fighting is a horrible sound as well*, Galerie Division, Montréal, Canada;
2015 *Full-Size Body, Erotic Literature*, Retrospective Gallery, Hudson, New York;
2015 *That's Something Else, My Sweet*, Galerie Sébastien Bertrand, Genève, Suisse;
2015 *pissing, shmoozing and looking away*, Galerie Division, Montréal, et Division Gallery, Toronto, Canada.

Récentes expositions collectives

2018 *Eye to Eye*, Arsenal Contemporary, New York;
2017 *Art Basel Miami Beach*, Almine Rech;
2017 *Build your own house*, Dio Horia, Mykonos, Grèce;
2017 *The Coverly Set*, Sargent's Daughters, New York;
2017 *Nude*, V1 Gallery, Copenhague, Danemark;
2017 *Richard Kern Likes*, Galerie Sébastien Bertrand, Genève;
2017 *Drawing Island*, The Journal Gallery, New York;
2016 *FIAC*, Galerie Almine Rech, Paris;
2016 *Frieze*, Galerie Almine Rech, Londres;
2016 *Bibleot*, Hydra School House Projects, Hydra, Grèce;
2016 *NADA*, Galerie Sébastien Bertrand, New York;
2016 *Don't Look A Gift Horse In The Mouth*, 4906, Los Angeles;
2016 *Art Genève*, Galerie Sébastien Bertrand, Genève, Suisse;
2015 *Unrealism*, commissariée par Jeffrey Deitch, Miami, Floride;
2015 *Art Basel Miami*, secteur de la vidéo, Miami, Floride;
2015 *Spirit Your Mind*, Free Spirit, Miami, Floride;
2015 *John Riepenhoff*, Atlanta Contemporary, Atlanta, Georgie;
2015 *Drawings / Fridges*, Greene Exhibitions, Los Angeles;
2015 *The Frivolous Now*, Alon Zakaim Fine Art, Londres, Royaume-Uni;
2015 *Womanhouse*, Eric Firestone Gallery, New York;
2015 *NADA*, Galerie Division, New York;
2015 *Daata Editions*, NADA, New York;
2015 *HOTBED*, Art Gallery of Ontario, Toronto, Canada;
2015 *You Won't Believe (...)*, Galerie Division, Montréal, Canada.

Chloe Wise est une artiste originaire de Montréal maintenant établie à New York, qui travaille dans les domaines de la sculpture, de la peinture, du dessin, de la vidéo et des installations de grandes dimensions en techniques mixtes. Elle maintient également une présence active sur les réseaux sociaux, où sa notoriété et son renom s'entremêlent à son ascension plutôt fulgurante en

tant qu'artiste contemporaine. Le galeriste/conservateur Jeffrey Deitch dit des divers projets et personas de Wise qu'ils communiquent une « esthétique renouvelée du Pop Art » : « Elle a devancé le système classique des expositions d'étudiants de première année et des critiques d'art sérieuses en créant sa propre "marque" sur YouTube et Instagram. Elle fait partie de la nouvelle génération qui emploie les plus récentes technologies de communication pour rendre pratiquement obsolète le système traditionnel de consensus en art. »¹ Les remarques de Deitch renferment une bonne part de vérité à cet égard, puisque la première œuvre ayant attiré l'attention de la communauté internationale sur les créations de Wise a été révélée non pas dans le contexte d'une galerie, mais plutôt à l'occasion d'un défilé de mode. L'actrice et mannequin India Menuez participait alors à un événement de Chanel avec Karl Lagerfeld, portant ce qui semblait être un authentique sac à main Chanel, mais en forme de bagel au fromage à la crème. En fait, le « sac à main » *Bagel No. 5* était l'un des maintenant iconiques « bread bags » (sacs en forme de pains) de Wise, des sculptures en uréthane et techniques mixtes façonnées d'après les sacs à main griffés, mais avec des reproductions convaincantes d'aliments divers. (Citons, entre autres exemples, des crêpes et du sirop dans *Pancakes No. 5* [2015] ou un sandwich en entier dans *Earl of Sandwich* [2015].) Wise traite l'introduction de sa sculpture dans le milieu de la mode comme une expérimentation sociale, déclarant que « l'un des aspects les plus drôles de la série des sculptures de pains [...] est que les journalistes de mode pensaient que ces sacs étaient réels... plusieurs grandes revues de mode écrivaient : "le nouveau sac à main Chanel a été dévoilé. C'est extraordinaire : tout le monde est d'accord que les glucides seront à la mode cet automne" »² Wise était ravie de ce malentendu : « J'adore la confusion : c'est une part importante de mon œuvre, et de la satire de façon plus générale. Mais tout le monde pense encore que c'est un sac! Ce n'est pas un sac. »³

Les sculptures et les peintures de nourriture sont des piliers de l'œuvre de Chloe Wise, qui soutient qu'en créant ses reproductions hyperréalistes de pâtes, ou plus précisément d'un empilement de lasagne sur une mince colonne de marbre dans *Who Am I To Make You Stay?* (2016) ou de deux assiettes de salade grecque reliées entre elles par une chaîne métallique dans *Greeks on a Leash* (2016), elle ne fait que traiter de thèmes qui reviennent régulièrement dans l'histoire de l'art occidental. « La nourriture m'intéresse pour les mêmes raisons que les artistes, tout au long de l'histoire, s'y sont attardés, dit-elle. Son caractère éphémère et mutable, la pourriture, la dégradation; parce qu'elle sera mangée, et qu'elle deviendra du caca. Elle est un rappel morbide de l'état de notre propre corps. »⁴ Comme l'indique l'auteur Kevin West, « les sculptures [de Wise] refont la liste d'épicerie typique de la prospérité bourgeoise telle qu'elle était représentée par les maîtres d'antan : huîtres, figues et melons, fromage, plats de service en argent. Mais quelque chose cloche, dans ses compositions soignées. »⁵

En effet, les représentations artistiques que crée Wise à la main dans son atelier du Lower East Side, souvent lors de marathons de travail de huit à douze heures par jour, parlent de décadence dans un registre qui exploite les idées d'abondance, mais seulement pour se terminer dans un

¹ Traduction d'une citation de Jeffrey Deitch, « Concrete Comedy », dans Jeffrey Deitch, Loreta Lamargese et Eric Wareheim, *Chloe Wise* (Montréal, Galerie Division et Galerie Sébastien Bertrand, 2016), pp. 8-9.

² Traduction d'une citation tirée de Jessica Pressler, « The Carb Artist of Her Generation », *Vulture*, 19 avril 2017, consulté en ligne au <http://www.vulture.com/2017/04/chloe-wise-artist-who-came-from-instagram.html>.

³ Traduction d'une citation tirée de Pressler, « The Carb Artist of Her Generation ».

⁴ Traduction d'un extrait de Kevin West, « Will Work With Food », *Surface*, 8 décembre 2017, consulté en ligne au <https://www.surfacemag.com/articles/artists-using-food-in-art/>.

⁵ West, « Will Work With Food ».

amoncellement abject. Son œuvre fait explicitement allusion aux traditions de la nature morte de la peinture néerlandaise, du *vanitas* et du *memento mori*, qu'elle adapte toutefois à notre époque en adoptant une esthétique ouverte aux incongruités de cet âge où sévit le capitalisme de consommation et la commercialisation vorace de la sexualité et du désir qui promettent qu'absolument tout, y compris l'imminence de notre propre mort, peut être différé. C'est un domaine aussi qui varie énormément en fonction du sexe. « Une partie de cela touche à la manière dont les médias s'adressent aux femmes, du genre “vous voulez perdre du poids, vous voulez être en santé, vous voulez être à votre meilleur.” Aux hommes, on dit “faites-vous plaisir”. Et aux femmes, c'est plutôt “privez-vous”. Et cela nous affecte vraiment. »⁶ En définitive, pour Wise – qui perpétue l'héritage laissé par le Warhol de *La vie en Pop*⁷ – il est impossible d'échapper aux pièges de la société de consommation actuelle, truffés d'inévitables contradictions. Comme elle l'explique, « j'utilise la nourriture pour explorer des sujets qui n'y sont pas nécessairement reliés, comme la sexualité, l'identité, les classes sociales ou le genre. Il y a un si grand nombre de questions qui peuvent être analysées en passant par les aspects terre-à-terre de nos vies. Le mouvement de promotion de l'alimentation santé est un point de départ hilarant pour moi, parce qu'il est certain que j'y adhère. Et j'aime autant que je déteste les moyens publicitaires qui y sont associés. Je suis extrêmement critique face aux incohérences qu'on peut trouver en grattant la surface de l'industrie des aliments santé. Par exemple, la culture du quinoa entraîne littéralement la déforestation de l'Amérique du Sud – pourtant, considéré comme un superaliment, le quinoa nous permet de mener une vie “écologique et morale”. Je pense qu'il est possible d'étudier les constructions sociales par le truchement de ces habitudes. »⁸

Veillez citer de la manière suivante:

Jonathan Shaughnessy, proposition d'acquisition de *Jardin d'édén de l'Olive Garden* et *Aussi l'écho soupiré d'un au revoir* de Chloe Wise, numéros d'accession 48505 et 48506, dossier des conservateurs, Musée des beaux-arts du Canada.

⁶ Traduction d'une citation tirée de Pressler, « The Carb Artist of Her Generation ».

⁷ On fait ici allusion à l'exposition du Tate Modern *Pop Life: Art in a Material World*, aussi présentée au MBAC du 11 juin au 19 septembre 2010 (*La vie en Pop. L'art dans un monde matérialiste*), qui réévaluait l'héritage laissé par Warhol en fin de carrière, c'est-à-dire durant la période après qu'il eût pleinement adhéré au milieu de la publicité et du divertissement et accepté son propre statut de célébrité.

⁸ Traduction d'une citation tirée de Sarah Moroz, « Chloe Wise is Turning America's Food Fetish into Art », *i-D*, 5 septembre 2017, consulté en ligne au https://i-d.vice.com/en_us/article/3kk9d5/chloe-wise-is-turning-americas-food-fetish-into-art.